

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 1 (1863)
Heft: 1

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tout de l'huile de colza dans la proportion d'un pot par brouette de fumier. Après que ce mélange a subi pendant quelques mois une lente fermentation, on le répand sur le sol immédiatement avant ou après la semaille ou la transplantation des plantes oléagineuses, du lin, du chanvre et surtout du tabac. Les fermiers s'en servent aussi pour activer la végétation des carottes, des betteraves et de toutes les plantes fourragères que leur bétail consomme en vert. Les effets de cet engrais, que l'on a soin de répandre autour des jeunes plantes et non sur les feuilles, ce qui leur serait nuisible, sont prodigieux. Lorsque le sol est bien préparé et que toutes les circonstances sont favorables, il n'est pas rare de voir les premières feuilles de la plante paraître 56 heures après que la graine a été mise en terre. Ce rapide développement couvre promptement le sol d'une végétation vigoureuse qui prévient l'accroissance des mauvaises herbes, empêche les insectes d'attaquer la plante et maintient autour des racines une humidité salubre en empêchant l'évaporation des principes fertilisants.

Le nombre total des médailles décernées à l'exposition de Londres est de 6884, réparties comme il suit entre les diverses nations :

Angleterre, 4628; France et Algérie, 4555; Colonies anglaises, 780; Autriche, 497; Etats d'Allemagne autres que l'Autriche et la Prusse, 599; Prusse, 529; Belgique, 244; Italie, 225; Russie, 175; Portugal, 161; Suède et Norvège, 155; Espagne, 125; Suisse, 117; Colonies françaises, 92; Egypte et Turquie, 86; Hollande, 67; Danemark, 59; Etats-Unis, 57; Grèce, 57; Brésil, 46; Pérou et Amérique centrale, 25; Chine, Indo-Chine, Madagascar et Libéria, 18.

Au nombre des travaux que nous espérons livrer à nos lecteurs, nous pouvons annoncer une série de descriptions des principales usines ou industries établies dans la Suisse romande. Cette étude pourra, croyons-nous, avoir son intérêt et même son utilité; nous profitons de cette occasion pour demander d'avance à toutes les personnes auxquelles nous nous adresserons pour obtenir les renseignements qui nous seront nécessaires, de bien vouloir faciliter notre tâche et nous accorder leur bienveillant concours.

CAUSERIE

L'hiver s'avance à grands pas. Le ciel est brumeux, l'air humide et froid. La ville devient monotone; plus de causeries sur les trottoirs, plus de fleurs sur les fenêtres, plus de jeunes filles aux balcons, plus de chants dans les promenades. Les dames

nous dérobent leurs grâces sous d'amples fourrures, les portes se ferment bruyamment, le foyer pétille, les cafés regorgent de joueurs, de rires, de bruit et de fumée. — A la campagne, le paysan reprend son gros habit de milaine, abaisse sur sa nuque son bonnet tricotté, ferme avec de la paille les ouvertures de la cloison, s'assure si la crèche de son bétail est remplie, l'étable chaude; si ses pommes de terre sont hors des atteintes du gel, si le plancher du fenil plie sous le tas de foin parfumé par l'esparcette et le thym, et s'il pourra puiser abondamment dans le grenier pour le marché du samedi. Puis il s'assied au coin du poêle pour tresser le panier, aider ses enfants dans leurs leçons, jouer quelquefois au piquet ou lire quelque amusante histoire. La vie est à l'intérieur; elle rentre sous le toit pour ne dénicher qu'au printemps et répandre partout son activité.

Eh bien, chers lecteurs, il est quelqu'un qui se propose de vous donner quelques distractions pendant ces longs mois d'hiver que nous allons passer, c'est le petit *Conteur*. Il se présentera modestement à votre porte pour vous offrir ses entretiens familiaux et vous demander asile. La saison est rigoureuse, ne repoussez pas ce jeune enfant que sa mère, la pauvre *Rédaction*, ne peut accompagner partout, et qui n'a d'autre Mentor pour le conduire dans le monde que le facteur indifférent. Que dirait cette pauvre mère en voyant revenir à sa charge, par tous les véhicules du service postal, chemins de fer, facteurs et diligences, 1500 enfants, à la porte de l'hiver? Si vous n'êtes pas entièrement satisfaits de la première conversation que vous aurez avec le petit *Conteur*, prenez patience, car il est jeune, timide et réclame avant tout votre confiance et votre appui. Il ne vous parlera guère de politique; elle ne convient point à son caractère et, du reste, que vous en dirait-il?... Que la question de l'impôt agitée de nouveau chez nous est comme le hérisson et que, « qui s'y frotte s'y pique »? Que la guerre d'Amérique est une véritable toile de Pénélope où s'engloutissent les cotons? Que la balle extraite du pied de Garibaldi lui sera très utile, parce qu'il aura besoin de plomb? Que le roi Othon est allé faire une promenade, et qu'en l'absence du chat les souris dansent?... Non, le *Conteur* laissera à d'autres ces questions politiques avec leur bruit et leurs passions: restant ainsi l'ami de tous, de tous il espère être accueilli.

L. MONNET.

Pour la rédaction: H. RENOU. L. MONNET.

ANNONCES

MUSÉE INDUSTRIEL DE LAUSANNE

Le public y est admis gratuitement le mercredi, de 10 heures à 1 heure, et de 2 à 5 1/2 h.; le samedi, de 2 à 5 1/2 h., et de 7 à 9 heures du soir.

MAGASIN DE CHAUSSURES

De Jules FEVOT,

Place Saint-Laurent, à Lausanne.

Choix considérable de chaussures pour Messieurs, dames et enfants. — Chaussures de bal; — souliers et bottes vernies. — Babouches en tous genres.

Chaussures à vis, de Sylvain Dupuis, à Paris.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE LARPIN.